

LA TULIPOMANIE

1635 - 1639

— REMISE EN CONTEXTE

Le XVII^{ème} siècle marque l'âge d'or de la Hollande. Première puissance maritime, militaire et commerciale mondiale, Amsterdam rayonne. Soutenue par l'abondance de liquidités, l'activité économique est prospère. Cependant, le pays est marqué par de grandes inégalités: inutile de parler d'ascension sociale à cette époque. Les riches marchands, étroitement reliés au pouvoir politique, agissent comme bon leur semble. Un siècle auparavant, la **tulipe** avait fait son apparition en Europe.

Elle devient rapidement un signe de richesse pour lequel les bourgeois hollandais s'arrachent les nouveaux modèles. **Fleuron des riches marchands, sa popularité grimpe en 1635 par l'intermédiaire des fleuristes**, qui mettent en lien les horticulteurs et les clients. Ils démocratisent la fleur aux classes moyennes, et proposent plus de variétés et une meilleure qualité aux plus fortunés.

— LA FORMATION DE LA CRISE

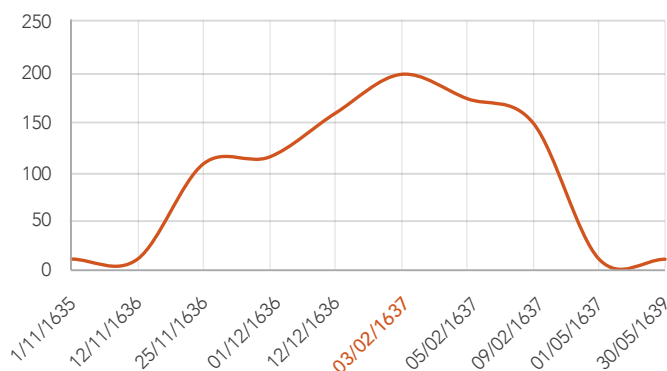
En 1635, deux innovations révolutionnent le commerce. Les bulbes seront désormais payés au poids, et des «billets à effet» seront émis. Ces derniers donnent le droit à l'achat d'un bulbe encore en terre avec des caractéristiques et un prix stipulé, ce qu'on appelle aujourd'hui **une option**. C'est alors un tout nouveau marché qui s'organise. D'un marché physique ouvert seulement quelques mois, **le marché des bulbes de tulipe devient ainsi un marché financier ouvert tout au long de l'année**. L'engouement est croissant, tout comme les prix. Le marché secondaire se développe, les billets sont échangés plus d'une dizaine de fois

par jour pour un prix toujours plus important: c'est ce qu'on a appelé le «windhandel», soit le «commerce du vent». Dans un marché totalement déréglementé, **la spéculation sur ces billets est exponentielle**. La célèbre Semper Augustus, une variété extrêmement rare, en est la preuve: elle se vendait 10 000 florins en Janvier 1637, quand le salaire moyen de l'époque était de 150 florins. Une dernière innovation prolongea la spéculation au cours des dernières semaines avant le krach: **les horticulteurs offraient désormais une assurance contre le risque de baisse des prix à leurs clients**.

— L'ÉCLATEMENT DE LA CRISE

Le 3 février 1637, une vente dans une taverne de Haarlem se conclue difficilement, après avoir accordé **un rabais de 20%**. La nouvelle ne tarde pas à se propager dans la ville puis dans le pays. Les prix s'écroulent, et les rares transactions sont conclues avec une **décote de 95% à 99%**. Après deux ans de gonflement, la première crise spéculative de l'histoire vient d'éclater. Et les victimes sont nombreuses. Les droits de propriété s'étaient égarés dans de longues et filandreuses successions de ventes et de contrats. **Le non-remboursement d'un participant de cette chaîne entraînait l'écroulement de la chaîne entière**. La chute des cours est si forte que de nombreux fleuristes se retrouvent incapables de respecter leurs contrats. Sans oublier les cas de fraude, qui ont marqué cette période de spéculation.

Cours en florin d'un bulbe de tulipe



— LA RÉOLUTION DE LA CRISE ET SES CONSÉQUENCES

La résolution de la Tulipomanie fut longue, principalement à cause de la déréglementation du marché. **Comment sanctionner les acteurs d'un marché sans aucune règle ?** De nombreux contentieux ne seront réglés que deux ans après l'écroulement des cours, les autorités politiques locales ne réussissant pas à mettre d'accord fleuristes, horticulteurs et clients. Cependant, les conséquences économiques de cette crise furent moindres. **Aucun acteur économique majeur ne sera mis en danger, ne mettant donc pas en péril l'économie hollandaise.** La plupart des marchands absorberont la crise sans difficulté, bien aidés par des décisions politiques favorables. L'absence de soutien financier public et la lenteur de la résolution prouvent que cet aspect de la crise est resté peu important.



Allegorie der Tulipomanie, Jan Brueghel der Jüngere, 1640.

Les réelles conséquences de la Tulipomanie sont morales. La crise a mis à mal la société hollandaise, où l'appât du gain et la spéculation avaient pris le pas sur la confiance et le respect des contrats. Il n'est pas étonnant de s'apercevoir que l'enrichissement à tout prix sera dénoncé par de nombreux auteurs et artistes au cours des années suivantes.

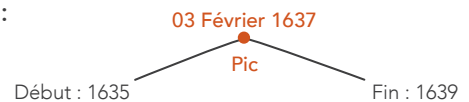
CE QU'IL FAUT RETENIR DE CETTE CRISE

La Tulipomanie est le premier témoignage connu d'une crise financière.

L'envolée du marché de la tulipe s'explique principalement par l'apparition des billets à effet en 1635. Le manque de réglementation et de contrôle sur ces nouveaux produits a conduit à la prolifération d'un marché inefficent et opaque. L'envol des prix des tulipes ne fut que temporaire: ils chuteront brutalement à peine deux ans plus tard du fait d'une mise aux enchères qui se conclut difficilement. Une preuve de la fragilité de ce marché.

Fort heureusement, cette crise n'aura que peu de conséquences sur l'état de l'économie hollandaise. Le «Siècle d'Or» néerlandais ne prendra fin qu'à la fin du XVII^{ème} siècle, principalement en raison de la féroce concurrence de ses voisins anglais, français et allemands.

- Dates clés:



- Type(s) de crise:

- Bulle Spéculative
- Sectorielle
- Change
- Liée à la politique économique
- Bancaire
- Boursière
- Obligataire

- Classe(s) d'actifs concernés



Les billets à effet (option d'achat)

- Zone(s) géographique(s) concernée(s):

